

Histoire

Le cinéaste, le témoin et l'historien :

« *Quand les mots ne sont pas là pour le dire...* »

Claudine Drame

Des films pour le dire 1945-1985.

Éditions Métropolis, Genève 2007.

Publié avec l'aide du CNC et de la FMS.

La phrase attribuée à Adorno : "l'art - et plus particulièrement la poésie - apparaissait comme impensable après Auschwitz", a posé un cas de conscience pour nombre de créateurs, gens de lettres ou plasticiens sur la représentation de l'irreprésentable. Pour le septième art, autrement dit le cinéma, il en fut de même. Bien entendu, il y avait les Actualités Françaises et les journaux filmés dès 1945 où sont évoqués les prisonniers, les rapatriés ; ensuite viennent les déportés avec la diffusion de la visite d'Eisenhower au camp d'Ohrdruf, le 12 avril 1945. Le mot *juif* n'est prononcé qu'une seule fois, le 14 décembre 1945, lors d'un des comptes-rendus du procès de Nuremberg. Il faut rappeler le documentaire de dix-huit minutes produit en juin 1945 intitulé *Les Camps de la mort*, tourné par des correspondants de guerre français et alliés. Il sera projeté lors de l'exposition « Les Crimes hitlé-

riens » organisée à Paris du 10 juin au 31 juillet 1946.

« La transmission par la presse filmée de la déportation et de l'extermination - analyse Claudine Drame - va au-delà du bouleversement d'ordre psychologique. Elle est le lieu de profondes modifications dans l'usage ; le rôle et les fonctions de l'image d'actualité, marquant une rupture qui ouvre la voie à un nouveau paradigme de l'information ». Autrement dit, l'image qui ne faisait qu'illustrer un discours devient une image qui véhicule du sens et devient une source de la connaissance.

L'ouvrage de Claudine Drame est l'un des rares à analyser chronologiquement la production cinématographique mondiale ayant eu pour sujet, durant un demi-siècle, la destruction des Juifs d'Europe.

Demeure la question : peut-on filmer la mémoire et de quelle manière ? Claudine Drame pense qu'à travers le témoignage, c'est le passé qui intervient dans le présent. N'est-ce pas là la définition même de la mémoire ? A ce titre, l'ouvrage est accompagné d'un document DVD de 55 minutes : *Témoignages pour mémoire*.

C.H. ■

Claudine Drame est professeur agrégée d'histoire, docteur en sciences sociales et directrice et créatrice du Festival international du film contre l'exclusion et pour la tolérance. Elle a réalisé de nombreux films de témoignages.

Citons les premiers films sur le sujet, répertoriés par l'auteur :

Après Mein Kampf, mes crimes, par Adolph Hitler. France, 1940 et 1945. Réalisation Alexandre Ryder.

Rappel à la vie (titre yiddish sur générique : *Der Ruf tzum Lebn*). France, 1945.

Réalisation : Maurice Wolf sur un scénario d'Elie Davidson.

Le Retour. France-USA, 1946. Documentaire. Prises de vue : Claude Renoir, Henri Cartier-Bresson et d'autres.

Notre avenir (titre yiddish : *Unzer Tzukunft*). France, 1946. Réalisation et scénario : Elie Davidson. Langue yiddish.

Nuit et Brouillard. France, 1946. Réalisation : Alain Resnais.

Le Temps du Ghetto. France, 1961.

Réalisation : Frédéric Rossif.

L'heure de la Vérité. France/Israël, 1946.

Réalisation : Henri Calef. Scénario : Edgar Morin.

Kanal. Pologne, 1957. Réalisation : Andrzej Wajda.

Cabiers
BERNARD LAZARE
revue politique et culturelle
publiée avec le concours du
Centre National du Livre

LES

LES

Centre Morny
10-14 rue Mairie, 75001 Paris
Mardi, Jeudi, Samedi

EXPOSITION VENTE
d'œuvres et d'objets d'art contemporain

nouvelle série
n° **280/281**
juillet-août 2007

4,50 €

Charlotte Messier